

LES ÉCHOS

DON QUICHOTTE FAIT BONNE FIGURE À GRIGNAN

Adapter *Don Quichotte* au cinéma apparaît déjà comme une gageure (Orson Welles et Terry Gilliam s'y sont cassé les dents). En faire une pièce de théâtre est un projet tout aussi périlleux, défendu avec courage par Jérémie Le Louët et sa Compagnie des Dramaticules pour le 30^{ème} anniversaire des Fêtes nocturnes de Grignan. Comment ne pas se noyer dans le roman-fleuve de Cervantès ? Comment ne pas le transformer en un tableau vivant kitsch ? Comment en restituer l'esprit frondeur ?

Avec une troupe soudée et inventive (six comédiens seulement), un sens aigu de la débrouille, de la dérision et de l'épique, le metteur en scène a su relever le gant. Le spectacle, encore vert, est sans doute un peu lent à démarrer. S'il installe d'emblée un décalage bienvenu, le prologue, façon « rencontre avec la salle » est trop bavard, pas assez explosif. Dans les premières scènes, on redoute un simple pastiche de l'œuvre à la Monty Python. Mais, peu à peu, le patchwork théâtral prend forme et l'on est emporté par ce fleuve intranquille d'un peu plus de deux heures. Dans un décor de plateau de cinéma, les six acteurs se démultiplient, passent de la réalité au conte sans crier gare, avec une utilisation astucieuse de la vidéo (projetée sur la façade du château). Le Louët négocie bien les morceaux de bravoure et crée des images chocs (Don Quichotte et Sancho Panza sur leurs coursiers à pédales, la bataille contre les géants en habit de lumière, une parodie cinglante des Molières). Il mixe allègrement gags et anachronismes inventés sur le plateau avec ceux imaginés par Cervantès il y a quatre siècles.

SAILLIES POLITIQUES.

Dans la deuxième partie surtout (écrite dix ans après la première 1615), où nos deux héros sont roulés dans la farine par leurs « fans », le Duc et la Duchesse, la satire des récits de chevalerie vire au noir, devient une ode nostalgique aux illusions perdues. Le Louët ose alors des saillies politiques sur la faillite des gouvernements et la colère des peuples.

Nos six acteurs maîtrisent avec brio les changements de rôle et de jeu. Le duo formé par Jérémie Le Louët (Don Quichotte) et Julien Buchy (Sancho Panza) est détonnant. Tout n'est pas parfait dans ce *Don Quichotte* « in progress »... Mais le cœur et l'esprit de l'œuvre sont là. Le public de Grignan ne s'y trompe pas et salue comme il se doit, debout, ce si drôle « chevalier à la triste figure ».